

Personnel

M. Nazaire Doucet, depuis quel- que temps aux Etats-Unis, est re- venu et prend charge de l'école du Duvar-Road.

Le Rev. J. Hébert, curé de St. Paul, N. B., est parti pour un vo- yage d'un mois aux Etats-Unis.

Deux Religieuses de l'hôpital de Charlottetown, les Révérendes Ste. Marcelle et Ste. Marie du Précieux Sang étaient à Tignish dimanche.

M. Jean J. Arsenault autrefois de Tignish, mais actuellement du lac aux Chênes, Manitoba, vient d'être nommé à une position lucra- tive au département des terres à Winnipeg.

Nous regrettons d'apprendre que le Rev. Père Burke, curé d'Alber- ton est retenu à la maison par le maladie. Nous espérons que ce n'est rien de grave.

M. Benoit J. Gaudet de Tignish est parti vendredi pour les Etats- Unis où il doit passer l'hiver.

Madame Alphée Aucoin, de Piusville, était à Tignish dimanche.

Elle était venue voir sa sœur Madame Jérôme Chiasson qui ne jouit pas d'une bonne santé depuis quelque temps. Mme Aucoin a honoré L'IMPARTIAL d'une très agréable visite.

A La Vapeur

Avec la présente édition nous a- vons commencé à faire fonctionner notre presse à la vapeur. Ensuite viendra la lumière électrique.

Cap-Pele, N. B.

(De Notre Correspondant Spécial)

Mlle. Emélie Cormier, institu- trice, est en visite à Madbury, New Hampshire, depuis quelques se- maines.

M. Vincent Cormier, qui travail- lait à la Nouvelle-Ecosse depuis quelque temps est de retour au fo- yer paternel. M. Cormier s'est acheté un bon phonographe au mo- yen duquel il fait passer d'agréa- bles soirées aux voisins et amis de la famille.

L'AUTEL.—Dimanche, 9 du cour- ant, vers deux heures de l'après- midi. M. le curé F. X. Colletterte bénissait l'union de M. Sylvain Vienneau à Mlle. Justine Melanson. Garçon et fille d'honneur : M. François Landry, neveu du marié et Mlle. Marie Melanson, sœur de la mariée.

Après la cérémonie, à laquelle assistaient un grand nombre de personnes, l'heureux couple et les invités se rendirent chez M. Israël Vienneau, père du marié, à Dupuis Corner, où un excellent souper leur fut servi.

Mardi, 11 courant, M. Maxime Cormier conduisait à l'autel, Mlle. Félonise Cormier. M. Philippe Cormier et Mlle. Léda Sonier leur servaient de témoins.

Après la messe du mariage qui fut célébrée par le Révérend L. G. LeBlanc, les nouveaux époux se rendirent chez le père de la mariée, M. Joseph L. Cormier, où un grand nombre de parents et d'amis ne tardèrent pas à se réunir pour leur présenter leurs félicitations et leurs souhaits les plus sincères et par- ticiper à un somptueux dîner.

L'après-midi se passa au milieu de la gaieté la plus vive, la musique et la danse étant les principaux amusements. Vers les six heures du soir, les mariés et environ soixante convives se rendaient à l'Hôtel LeBlanc, où les attendait un délicieux souper préparé par ordre de M. André Cormier, frère du marié. Madame Cormier a reçu un grand nombre de cadeaux de noce.

Bonheur et prospérité à ces deux nouveaux couples.

Depuis quelques jours nous avons une température assez froide. Mercredi il est tombé quelques pouces de neige, et plusieurs en ont profité pour faire d'agréables tours de voitures d'hiver.

14 Nov. .02.

Vox

L'Autel

A l'église de St. Antoine de Bloomfield, le 28 octobre, M. Jean Gallant de la paroisse de St. An- toine conduisait à l'autel Mlle. Cé- lie Gaudet, fille de M. Pierre Gau- det de la même paroisse. La bé- nédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé F. X. Gallant, curé de la paroisse. Bonheur et prospérité.

Au Prochain Numéro

A défaut d'espace cette semaine, plusieurs correspondances sont ren- voyées au prochain numéro.

La Tombe

Est décédé à St. Joseph, de Ti- gnish, le 18 du courant, sieur Fran- çois Martin, à l'âge de 64 ans, après une maladie de neuf mois, d'une attaque de paralysie. Les funé- railles ont eu lieu ce matin à l'église de Tignish.

R. I. P.

Au lac du Shemogue, le 9 cour- ant, s'endormait paisiblement dans le Seigneur, Dame Clémence Roy, épouse de Joseph Bonnevie à l'âge de 80 ans. Les funérailles ont eu lieu le 11 à l'église du Cap Pelé.

R. I. P.

Obituaire

Toute notre ville et notre paroisse entière, nos chefs de famille comme la jeunesse de notre société, ont été jetés dans un deuil profond par la mort de notre jeune concitoyen, Charles Samuei Melanson, samedi soir, le 8 novembre, à l'âge de 27 ans.

Il y avait six ans que ce jeune homme souffrait de cette terrible maladie, la consumption, causée par un grave accident à cette époque, dont les suites se déclarèrent fatales à l'instant.

A diverses reprises, ce bon en- fant s'était préparé à dire adieu à sa famille et à ses amis, pour aller rencontrer au ciel la récompense de sa vertu et de sa résignation à la volonté de Dieu. Cependant, de- puis quelque temps, sa santé sem- blait s'améliorer, et ses parents comme ses amis s'étaient habitués à chérir l'espérance de sa guérison.

Jeudi et vendredi il s'était en- core une fois, muni des sacrements de pénitence et de l'Eucharistie.

Samedi soir il fut frappé d'une hémorragie et peu d'instants après il rendait le dernier soupir.

Le défunt était le fils de M. Sa- muel Melanson, ancien marchand au village, et Régistrateur du com- té de Gloucester.

Ses funérailles ont eu lieu mardi matin à 9 heures, à l'église du vil- lage.

Un concours immense de parents et d'amis de toute part étaient ve- nus rendre leur hommage à la famille éplorée, et laisser tomber une prière sur la tombe d'un modèle jeune homme.

C'est le Révd. M. W. Varily, curé du Village, qui a chanté le service funèbre, et le Révd. M. O'- Leary, de la ville, qui a présidé à la bénédiction sépulchrale.

Les porteurs des coins du poêle étaient :

MM. Georges Doucet, Charles Ellis, Joseph Elhaton, W. Grant, John Mullen et Michel Doucet.

Convention Conservatrice

Lundi de la semaine dernière les conservateurs du comté de Kings ont tenu leur convention à George- town. Au cours des délibérations la résolution suivante a été sou- mise et adoptée à l'unanimité : "Résolu, que c'est l'opinion de cette assemblée que la réorganisa- tion du parti conservateur est né- cessaire, et qu'un programme con- forme aux exigences des temps soit adopté, et que le président de l'as- sociation conservatrice soit prié

d'appeler à Charlottetown, une as- semblée générale de la province ; et qu'une copie de cette résolution soit envoyée au président et au secré- taire de la conférence de l'île du Prince Edouard."

De Retour

M. le curé Colletterte, du Cap Pelé, est revenu enchanté de la vi- site qu'il a faite récemment à l'île St-Jean en compagnie de M. Théo- phile O. Richard. Ils ont tour à tour visité Summerside, Charlotte- town, Mount Stewart et Souris. Mgr. McDonald voulut bien con- duire Messire Colletterte à ces deux derniers endroits.—Le Moniteur A- cadien.

Rotie Vivante

Mardi, à Lakeville, près Painsec, la femme de William Russell, âgée de 73 ans, a été rôtie vivante. En faisant brûler des bourriers dans sa cour, les flammes se communi- quèrent à ses vêtements qui furent consumés sur elle des pieds à la ceinture. Après avoir enduré les plus cruelles souffrances, elle est morte jeudi.

Chelsea Mass.

(De Notre Correspondant Spécial)

L'AUTEL—Mardi le 11 du cour- ant, M. Moïse Gallant conduisait à l'autel Mlle. Alma Arsenault. La cérémonie a eu lieu à l'église canadienne, Boston. Témoins :— M. Henri Gallant, frère du marié et Mlle. Hélène Arsenault, sœur de la mariée.

Le BERCEAU—Le 15 octobre, est née à Mme. Jean Gallant, une fille qui n'a vécu que quatre jours.

Mme. Joseph Haché de Rogers- ville, est actuellement en visite chez son frère, M. Clément Richard à Chelsea. M. Richard ne jouit pas d'une bonne santé à présent.

Le capitaine Miller qui demeur- ait à Portland, est venu s'établir à East Boston avec sa famille. Di- manche ils sont allés rendre visite à M. Clément Richard. M. Ri- chard est l'oncle de Mme. Miller.

Une terrible accident est arrivé à une dame de Gerrish ave, le 9 du courant. Après avoir allumé une lampe avec une allumette, elle jeta l'allumette sur le plancher. L'al- lumette étant tombé sur du papier, le papier prit feu qui se commu- niqua aux vêtements de la femme qui ne s'en aperçut pas avant qu'elle fut montée au deuxième étage. Lorsqu'elle fut en haut de l'escal- lier, elle s'aperçut que ses habits étaient en feu. Son mari qui entra en même temps réussit avec l'aide de sa femme à éteindre le feu. Elle fut transportée à l'hôpital où elle est morte lundi matin au milieu des plus atroces souffrances. Les funé- railles ont eu lieu mercredi à l'église Ste-Rose.

Le 11 du courant un nommé Connelly s'est noyé dans la rivière à Chelsea. Son cadavre n'a pas encore été retrouvé.

13 Nov. .02.

AMI

Rustico

(De notre Correspondant Spécial)

La goëlette "Acadienne", capi- taine Alphonse Doucet, et proprié- té de M. Joseph Gallant, marchand de Rusticoville, est partie jeudi soir, le 13 du mois, pour Halifax, N. E., avec un chargement de 3,500 mi- nots de patates.

Les braves pêcheurs de Rustico sont en frais de se construire une "Glacière à aboite" (Freezer), au havre, près des habitations de pé- che.

La nouvelle fanfare, pour la pa- roisse, commandée, il y a quel- que temps, de la fabrique Waley Royce & Co. Toronto, Ont., est attendue de jour en jour. Les jeunes gens qui ont assistés aux leçons de mu- sique donnés à la salle dernière- ment vont prendre charge des ins- truments à leur arrivée.

18 nov. .02.

HABITANT

Lewiston, Me.

(De notre Correspondant Spécial)

Il est tombé hier, quelques légers brouillards de neige. Ce n'a pas été de longue durée, mais assez ce- pendant pour couvrir la terre d'une légère nappe blanche, qui ce matin commence déjà à disparaître.

M. Hector Beauchêne de Rum- ford Falls, était en visite chez M. David Henward samedi dernier.

Mlle. Clara Bélanger est partie hier matin pour Rumford Falls, afin d'aider sa sœur, Mme. Dr. Le- sieur, dont l'ainée des filles est mou- rante.

M. l'abbé Trève est allé à Skow- hegan, rendre visite à son frère ainsi qu'au curé de l'endroit, le Rév. M. Lacroix.

M. Jos. Simard de la maison J. Simard & Fils est dangereusement malade.

M. Elie Roy a mis aujourd'hui une équipe d'hommes sur la rue Park, pour travailler au creusage du terrain où seront placés les tu- yaux d'égoût pour le compte de la compagnie de Téléphone, New En- gland.

Mme. Deshantels est allée à Ha- verhill, Salem et Hamesburg, ap- pelée auprès de personnes malades. Elle sera absente une dizaine de jours.

14 nov. .02.

PETRUS

Headingly, Man.

(De Notre Correspondant Spécial)

Avec des visages d'une maigreur repoussante, et les yeux tournés vers le ciel, une armée de fanati- ques sont en marche vers Winnipeg en chantant des hymnes religieux. Les habitants le long de la route ont cessé de les craindre et mainte- nant les prennent en pitié.

Ces pèlerins font partie de la co- lonie des Doukhobors que le gou- vernement Canadien nous a intro- duit il y a quelques années, et qu'il a établie près de Yorkton dans le territoire d'Assiniboia.

Ils se sont séparés de leurs fem- mes et leurs enfants qu'ils ont lais- sés à Yorkton, T. N. W. sous les soins de l'agent d'immigration Speers et leur but immédiat est Winnipeg. "Si nous n'y trouvons pas Jésus, nous irons plus loin", di- saient-ils.

Vendredi soir, ils sont arrivés à Minnedosa, une ville située à 110 milles de Winnipeg, ayant déjà voyagé plus de 150 milles. Ils é- taient tous dans un état pitoyable. Les agents d'immigration Speers et Pedley les suivaient.

Le thermomètre marquait près de zéro. Cédant aux instances des citoyens de la ville, ils ont accepté de l'abri dans le grand patinoir. Aussitôt, le dernier Doukhobor entré, les portes du patinoir furent fermées à clef. Les Doukhobors étaient prisonniers.

La déportation de 1755 un peu variée, se répéta. Le lendemain, l'agent Speers annonça aux cher- cheurs de Jésus qu'on avait décidé de les transporter à Yorkton, et de là de les reconduire à leurs villages. Mais Speers avait compté sans ses hôtes. Les Doukhobors refusèrent d'embarquer dans les chars et alors eut lieu une scène à jamais mémo- rable.

La religion des Doukhobors ne leur permet pas de frapper ou de se défendre. Ils se jetèrent alors par terre et les agents de police furent obligés de les porter un par un à bord des wagons qui les attendaient sur la voie, à plusieurs arpents du patinoir. Souvent il a fallu quatre hommes pour porter un gros Russe qui se débatait comme un maque- reau pris à l'hameçon. Cela dura plus d'une heure, car il y en avait plus de 450 à transporter de cette manière.

Dans quelques jours, ils seront tous retournés dans leurs villages. Espérons qu'ils se décideront à y rester.

8 oct. .02.

EXILE

Un Incendie à Charlottetown

Mercredi le 5 novembre, le feu a détruit la grande bâtisse en briques, connue sous le nom de "Welsh et Owen Building". Cette bâtisse, une des plus considérables de la ville, avait été érigée, il y a près de trente ans, et avait coûté \$30,000. Elle contenait quatre étages et était divisée en trois magasins. Un de ces magasins était occupé par MM. Dillon & Spillet, un autre par M. T. B. Riley, manufacturier de tabac. C'est dans le magasin de M. Ri- ley, que le feu a commencé et c'est lui qui subit les plus lourdes pertes qu'il estime à \$25,000. Il avait \$11,250 d'assurance. Les pertes de M. Peardon sont estimées à \$4,000, avec \$2,000 d'assurance. Les pertes de MM. Dillon et Spillet sont couvertes par l'assurance. On estime les pertes totales à \$50,000, avec \$16,500 d'assurance.

M. Laurier Et M. Tarte

Au banquet des étudiants de l'U- niversité Local qui a eu lieu récem- ment, et auquel assistaient le pre- mier ministre et l'ex-ministre des Travaux Publics, M. Tarte, en plaisantant, a recommandé aux é- tudiants de bien étudier la Consti- tution s'ils ont l'intention d'entrer dans la vie politique. M. Lau- rier n'a pas paru goûter la plaisan- terie.

There will be sold at public auction in front of the Court House in Sum- merside Prince County on Saturday the twentieth day of December A. D. 1902, at the hour of ten o'clock in the forenoon, under a power of sale in a mortgage dated the 2nd day of De- cember, A. D. 1895 made between William Sadsbury of the one part and the undersigned of the other part — all that tract of land on Lot 27 in said County bounded as follows: commen- cing at the south-west side of the Sealstown road in the south-east angle of Charles Mallets land; thence west along said land to the east bound- ary of ten acres of land of William Sobei; thence south along the same to the north-west angle of ten acres of land owned by late John Crockett; thence east along the northern bound- ary of said land to the Sealstown road aforesaid and thence along the same to the place of beginning contain- ing ten acres of land more or less. Dated this 17th day of November, A. D. 1902.

4 weeks

J. E. WYATT Mortgagee

Bath Me.

(De notre Correspondant Spécial)

MM. Eusèbe Martin et son fils, de Hope River, et Amand Blan- chard de Rustico, sont arrivés ici le 13 de ce mois, de l'île.

M. Joseph Gallant est parti le 10 du courant pour s'en retourner à Acadieville.

M. Fidèle Bernard, ci-devant de Bloomfield, était ici cette semaine venant de Boston. Il est parti pour Rumford Falls.

M. Benoit Gaudet, de Tignish, était ici en visite aujourd'hui de Yarmouth, accompagné de son gendre M. Arcène Bernard. Il part demain pour Lawrence.

MM. Friad Gaudet, Raphaël Gaudet et Joseph Gallant sont partis lundi pour Rumford Falls. Ces deux derniers sont en route pour les chantiers.

M. Joseph Poirier a repris l'ou- vrage, mardi, chez Sewall.

M. André Arsenault qui était à l'hôpital "Maine General", à Port- land, depuis trois semaines, nous est revenu mercredi, complètement guéri, cependant il ne s'attend pas de reprendre l'ouvrage avant deux semaines, car il veut se donner le temps de se rétablir complètement.

16 Nov. .02.

NOËL

Abonnez-vous a

L'IMPARTIAL

Burdock BLOOD BITTERS CURES
Dyspepsia, Bolls, Pimples, Headaches, Constipation, Loss of Appetite, Salt Rheum, Erysipelas, Scrofula, and all troubles arising from the Stomach, Liver, Bowels or Blood.

Burdock BLOOD BITTERS

Burdock BLOOD BITTERS

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et

FORTIFIER TOUS LS FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les

DEUX SEXES, LES MEILLEURS MEDECINS Recommendent fortement le

Vin des Carmes

A. Toussaint & Cie. QUEBEC.

STANTON'S PAIN RELIEF
Remède INTERNE et EXTERNE pour le soulagement et la guérison immédiate des Rhumatismes, Crampes, Coliques, Maux de Gorge, Diarrhée, Névralgie, Mal de Dents, Entorses, Con- tusions, Etc., Etc.
C'est un "Remède de famille", Interne et Externe, soigneusement adapté à l'usage général, et qui devrait se trouver dans toutes les maisons, et dans la malle de chaque voyageur. N'oubliez pas que le soulagement de l'im- portante douleur, vous épargnera un trouble sérieux, de l'inquiétude et de la dépense. Dans les cas où il vous serait difficile de vous procurer un médecin, le "STANTON'S" le remplacera.
Il soulage et soigne immédiatement.
En vente partout. Prix 25c. la bouteille.
LES PILULES DE NOIX LONGUES DE MCGALE, agissent en Constipation Chronique, Engorgement de Foie et le Mal de Tête.
En vente partout, 25c. la boîte, ou expédié franc de port sur réception du prix.
Seuls propriétaires : THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., Montreal, Canada.

SPECIALEMENT RECOMMANDEE

LES Vins de Messe

FABRIQUES PAR LA MAISON

A. TOUSSAINT & Cie

Sous le Patronage de MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊ- QUE DE QUÉBEC Et la plupart de NOS SEIGNEURS LES ARCHE- VÊQUES et ÉVÊQUES du Canada

MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS
FOR WEAK PEOPLE

Are a True Heart Tonic, Nerve Food and Blood Enricher. They build up and renew all the worn out and wasted tissues of the body, and restore perfect health and vigor to the entire system. Nervousness, Sleeplessness, Nervous Prostration, Brain Fog, Lack of Vitality, After Effects of Le Grippe, Anæmia, Weak and Dizzy Spells, Loss of Memory, Palpitation of the Heart, Loss of Energy, Shortness of Breath, etc., can all be cured by using Milburn's Heart and Nerve Pills. Price 50c. a box or 2 for \$1.25. All dealers or THE T. MILBURN CO., LIMITED, Toronto, Ont.